

La culture de Blé au Burundi

INTRODUCTION

Au Burundi, les céréales occupent une place très importante dans l'agriculture. Plus de 70 % de la production vivrière est issu des céréales. Le blé a été introduit en 1932 en milieu rural par les missionnaires blancs. Son développement s'est limité dans le Mugamba (altitude supérieure à 1900m) considéré comme la zone propice à cette culture sous les conditions de la deuxième saison culturale.

Le blé est spécialement consommé sous forme de pâte, de bouillie, des biscuits et des beignets. Il est cultivé sur de petites parcelles familiales et la superficie totale avoisine 10.000 ha. Les rendements sont trop bas 400 à 800 kg/ha et la production nationale est estimée à 8000 Tonnes (SAN, 2008).

Le pays utilise beaucoup de devises pour les importations du blé en vue de satisfaire les besoins en pains et en farine de la population car les productions locales sont destinées en grande partie pour la consommation domestique et ne pouvaient contribuer en aucun cas à éviter les sorties des devises. C'est un produit extrêmement recherché par les minoteries et cette importation pourraient sensiblement diminuer si le pays investi dans la production du blé car c'est un pays à haut potentiel pour la production du blé.

Selon les données récoltées à la BRB (Bulletins mensuels 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009), des devises enregistrées pour les importations du blé ou de la farine de blé pendant les dix dernières années ont dépassé 100 milliards de Francs Burundais. Nous constatons que la balance de paiement est restée en dessous de la ligne rouge des import-export du pays car les productions locales sont très faibles.

Quant à l'utilisation et la demande du blé, les minoteries MINOLAC de Muramvya, et AZAM expriment une forte demande de blé mais n'en trouvent pas la quantité voulue.

Force est de constater un fossé énorme entre la production nationale et la demande des minoteries locales. Donc, presque tous les grains et toute la farine du blé sont quasi importés et leur poids sur la balance des paiements est considérable.

En vue de contribuer à résoudre ces contraintes, l'ISABU s'est proposé d'introduire et de développer de nouvelles variétés à haut potentiel de production avec de bonnes valeurs

boulangères ainsi que les techniques de production à la portée des agriculteurs permettant un accroissement des rendements.

Historique de la culture du Blé au Burundi

Le Burundi a connu la culture du blé depuis 1932. Le blé a été introduit en milieu rural par les missionnaires blancs. Le développement du blé s'est strictement limité dans le Mugamba considéré comme la zone propice à la culture. Avec les migrations des populations, le blé s'est étendu, mais de façon fort limitée dans d'autres régions naturelles comme Buyogoma, Kirimiro, Bweru, Bututsi et Buragane.

La recherche sur la culture du blé a commencé dès l'époque coloniale à Gisozi, autour des années 1937 du temps de l'INEAC avec des essais d'adaptation en haute altitude.



Photo de l'essai de triage de nouvelles variétés de blé

Objectifs de la recherche sur le blé au Burundi

L'absence des variétés performantes et panifiables a poussé la recherche à viser les objectifs suivants :

- ❖ S'atteler à l'amélioration et sélection variétale;

- ❖ Contribuer de manière durable à la réduction de la pauvreté et de soutenir la croissance économique du Burundi à travers l'augmentation de la productivité des facteurs de production du blé et la valorisation maximale de sa production.
- ❖ De nouvelles zones

Acquis de la Recherche

🚦 Quatre variétés de blé panifiable déjà homologuées et en diffusion :

1. 1st ISWSN 64

- ✓ Rendement: 2.5 – 4 T/ha
- ✓ Cycle végétatif : 120 – 125 jours



2. 15th SAWSN 1

- ✓ Rendement: 3 – 4 tonnes /ha
- ✓ Cycle végétatif : 110 jours

3. 11th HRWYT 12

- ✓ Rendement: 2.5-4 T/ha
- ✓ Cycle végétatif: 110 jours



4. BW 385

- ✓ Rendement: 2-3 T/ha
- ✓ Cycle végétatif: 115-125 jours

🚦 Quatre variétés de blé nouvellement homologuées non encore diffusées :

1. 22th HRWSN 12

- ❖ Rendement : 3,4-3,9 T/ha
- ❖ Maturité : 127 jours

2. 19th HRWYT 207

- ❖ Rendement : 3,6-3,8 T/ha
- ❖ Maturité : 123 jours

3. V2 (Origine Kenyenne)

- ❖ Rendement : 3,9 - 4,5 T/ha
- ❖ Maturité : 120 jours

4. V5 (Origine Kenyenne)

- ❖ Rendement : 3,9 - 4,5 T/ha
- ❖ Maturité : 120 jours

Les partenaires : CIMMYT

PYTOTECHINIE DE LA CULTURE DU BLE

Place dans la rotation

Exigeant en azote, le blé sera positionné de préférence derrière une culture qui laisse un reliquat azoté élevé dans le sol comme les légumineuses: haricot, petit pois, etc. Les plantes à racines et tubercules (Pomme de terre, Patate douce, etc.) et les légumes, constituent également de bons précédents culturaux du blé. Il s'adapte à quasiment tous les types de sol, mais exprimera pleinement son potentiel dans des sols à bonne réserve utile et avec des teneurs élevées en matière organique. Cultivé avant la culture de pomme de terre, le blé contribue à réduire la population de nématodes.

1. Préparation du sol

Le labour de 15 à 20 cm (hauteur de la houe) de profondeur est exigé 1 mois avant le semis. Le terrain doit être meuble et ne doit pas avoir connu la culture du blé ou le maïs les deux dernières années.

2. Période de semis et régions potentielles

Le blé peut être trouvé dans les régions naturelles de Mugamba, Kirimiro, Buyogoma, Buragane, Buyenzi et le Bututsi. Le blé est semé avant le 30 mars dans la région naturelle de Mugamba nord et avant le 10 Avril dans le Mugamba Sud. Dans les régions naturelles de Kirimiro, Buyogoma, Buragane, Buyenzi et Bututsi, le blé est semé entre le 15 février et le 1er mars.

3. Mode de semis



Le semis se fait à la ligne espacée de 20 cm. L'outil couramment utilisé est le rayonneur.

Le blé est semé à une profondeur de 2-3 cm et à une densité de 120 kg/ha dans de la terre fine et ressuyée.

4. Fertilisation

Le blé a besoin d'une fertilisation organo-minérale: 5 à 20 tonnes de fumure organique selon le type de sol; 130 Kg, 87Kg et 50 Kg d'engrais N-P2O5-Kcl (60-30-30) par hectare au semis et 90 kg d'urée au stade de tallage (40-0-0).

5. Entretien



Deux à trois sarclages sont nécessaires. Le premier sarclage aura lieu 3 semaines après le semis. Les autres sarclages auront lieu chaque fois de besoin.

8. Maladies du blé



Au Burundi, les maladies couramment rencontrées sur la culture du blé sont les rouilles: rouille brune, noire et jaune. Celles –ci peuvent occasionner des pertes respectivement de 20%, 70%, et 90%. Pour lutter contre ces maladies, il est conseillé d'utiliser des variétés résistantes. En cas d'attaque, l'agriculteur pourra utiliser les fongicides: Tilt ou ditane.

9. Récolte



La récolte s'effectue quand la paille est jaune et au moment où les grains de blé craquent entre les dents. Elle consiste à couper les tiges à l'aide d'une faucille, puis à séparer la paille et les grains par battage et enfin vannage (figure ci-dessus). Contrairement aux variétés

locales dont les rendements oscillaient entre 400-800kg/ha, les rendements des nouvelles variétés développées par la recherche et qui sont inscrites dans le catalogue national varient entre 2,5 à 4 tonnes/ha.

10. Conservation



Les grains de blé sont conservés dans des sacs. Ces derniers sont posés sur des planches ou sur des étagères pour éviter leur contact avec le sol.

Les contraintes majeures de la culture du Blé

Les contraintes de la culture du blé peuvent être classées en deux catégories à savoir :

✓ Les contraintes abiotiques

La fertilité du sol : (acidités des sols, forte toxicité aluminique, faible capacité d'échange cationique) et les aléas climatiques tel que les stress hydriques, excès de précipitations, etc.

✓ Les contraintes biotiques

Les contraintes biotiques sont surtout les maladies : Rouilles (brune, jaune et noire), Septoriose, Oïdium, Fusariose, Helminthosporiose, etc et les ravageurs (oiseaux et autres animaux).